

Joan Stavo-Debauge, *Qu'est-ce que l'hospitalité ?*

Recevoir l'étranger à la communauté, Montréal, éd. Liber, 2017, 315 p.,
28 €

Monika Marczuk



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/7982>
ISSN : 2262-3353

Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2018
Pagination : 218-219
ISBN : 978-2-919040-42-1
ISSN : 1142-852X

Référence électronique

Monika Marczuk, « Joan Stavo-Debauge, *Qu'est-ce que l'hospitalité ?* », *Hommes & migrations* [En ligne], 1323 | 2018, mis en ligne le 01 octobre 2018, consulté le 23 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/7982>



propre aux sciences humaines, notamment à la sociologie. Il puise et s'inspire largement des théories de l'hospitalité des philosophes comme Jacques Derrida ou Marc Crépon, mais c'est surtout sa lecture des sociologues comme George Simmel, Alfred Schütz ou Isaac Joseph dans la veine desquelles il conduit ses recherches, qui lui permet de repenser en profondeur la problématique de l'hospitalité et de la renouveler en introduisant la notion d'appartenance. Joan Stavo-Debauge la renouvelle en pointant les pièges que tend toute réflexion sur l'hospitalité. Il en révèle deux principaux : temporel et conceptuel. D'abord, le phénomène de l'hospitalité semble souvent, si ce n'est toujours, ramené à la situation paradigmatique de la rencontre de l'étranger avec la communauté dans laquelle il vient. En effet, cette rencontre est un moment privilégié, voire indispensable, pour penser l'hospitalité. Toutefois, réduire cette dernière en prêtant exclusivement l'attention à la situation de rencontre – serait-elle réelle ou métaphorique – c'est oublier que le moment de l'accueil ne marque pour l'étranger que le début d'un processus d'intégration. L'hospitalité ne peut donc se réduire à un moment, à une rencontre, à un croisement. Elle doit, au contraire, se penser dans la durée, dans le temps, souvent long, que demande à l'étranger l'effort de devenir pleinement le membre d'une communauté. Pour cette raison, l'auteur développe une vision de l'hospitalité qui – loin de toute abstraction – a pour

l'horizon l'appartenance du nouveau venu à sa nouvelle communauté ; l'hospitalité étant ce sans quoi aucune appartenance n'est possible. Ensuite, c'est la définition de l'hospitalité qui pose problème. Car il est rare de la définir par ce qu'elle est réellement, c'est-à-dire de la définir positivement. À la question posée dans le titre de l'ouvrage, « qu'est-ce qu'est l'hospitalité ? », il est difficile de répondre sans détours. On l'associe tantôt avec ses quasi-synonymes, comme « solidarité » (Gilbert Vincent, *Hospitalité et solidarité*), tantôt avec sa négation, « hostilité », présente dans les racines même du mot « hospitalité » (Fabienne Brugère, Guillaume Le Blanc, *La Fin de l'hospitalité*). Elle ne concerne pas seulement l'hôte et l'étranger, leurs rapports mutuels où se dessinent, d'un côté, « les promesses de l'hospitalité » et, de l'autre, « les exigences de l'appartenance ». L'hospitalité est un phénomène plus extensible encore, elle renvoie aux rapports entre les gens en général, elle peut se dire également des situations, des choses, des environnements, etc. Même quand elle est traitée empiriquement par les sociologues, il n'est pas rare de la voir restreinte à la seule sphère domestique (Anne Gotman, *Le sens de l'hospitalité*). Cependant, l'espace urbain n'est pas dépourvu de caractéristiques hospitalières (accessibilité, « inattention civile », discrétion, mobilité, etc.). L'ambition de l'auteur est de saisir les éléments positifs les plus fondamentaux de l'hospitalité dans toutes ses manifestations en donnant ainsi forme à « une grammaire de l'hospitalité ».

L'hospitalité ne doit pas donc être limitée ni temporairement au moment de la rencontre, ni conceptuellement à la relation entre l'hôte et l'étranger, mais elle doit être pensée dans toute son étendue. « *La sociologie de l'hospitalité et de l'appartenance* » dont l'auteur esquisse avec habileté les contours vise cet objectif. Le langage

décidément scientifique de l'ouvrage, tout en étant exigeant, reste extrêmement fluide et pédagogique. Ce qu'on peut peut-être regretter, c'est peu de place qui soit finalement dédiée à la présentation de la « grammaire de l'hospitalité. » Dans l'ensemble, le livre est brillant et les voies qu'il ouvre pour penser l'hospitalité non idéalisée frappent par leur nouveauté.

Monika Marczuk